



Hypertension féline : le suivi de la pression artérielle est-il corrélé au taux de survie ?

L'hypertension artérielle chez le chat est à prendre en charge très rapidement. A partir d'une pression de 160 mmHg, des lésions oculaires de décollements rétiens peuvent survenir et altérer de manière plus ou moins réversible la fonction visuelle (voir tableau). Les causes majeures d'hypertension artérielle féline sont l'insuffisance rénale et l'hyperthyroïdie puis les origines cardiaques. Les auteurs* cherchent à vérifier dans cette étude si le contrôle de la pression artérielle (PA) influence vraiment le pronostic en terme de survie et si d'autres paramètres pronostiques sont importants à contrôler en parallèle.

141 chats hypertendus sont inclus dans l'étude. Les points importants sont les suivants :

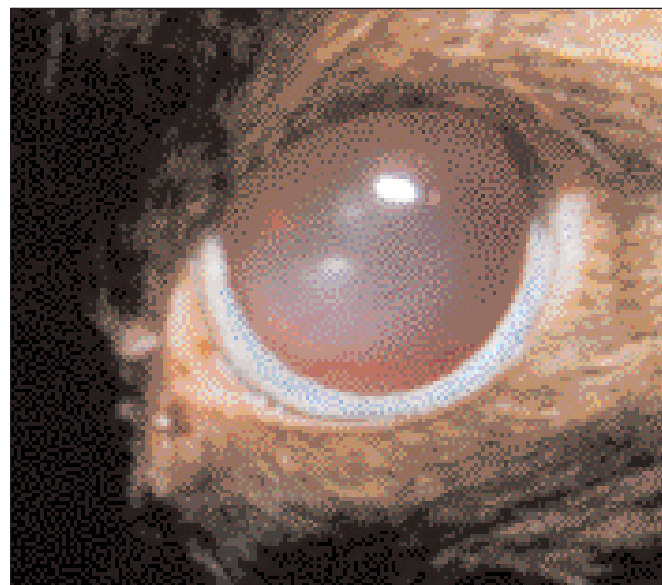
- **l'âge moyen** au moment du diagnostic est 15 ans (13 à 16 ans) ; les signes cliniques les plus représentés sont : lésions oculaires (41 %), goitre palpable (33 %), souffle systolique (31 %) et lésions dentaires (17 %) ; les lésions oculaires sont : zones rétiennes hyperréflexives, petites bulles rétiennes, vaisseaux tortueux, décollement et/ou hémorragie rétiens, hyphéma ;

- **bilan biologique** : une augmentation de l'urémie est détectée chez 58 % des chats ; 45 % des chats sont hyperthyroïdiens, soit 87 % des chats ayant au moins l'une des deux affections ; le rapport protéines sur créatinine urinaire (RPCU), révélateur de la protéinurie, est calculé chez 105 chats, la plupart des chats sont modérément protéinuriques ;

- **le traitement** anti-hypertenseur instauré est l'amlodipine, un inhibiteur calcique, à la dose de 0,625 mg/chat une fois par jour, doublée (1,25 mg/chat une fois par jour) si la PA est supérieure à 160 mmHg au contrôle de suivi de la pression artérielle (entre 7 et 21 jours) ; une baisse significative de la PA et du RPCU, et donc de la protéinurie, est observée avec le traitement ;

- **la durée de survie** est directement reliée à la protéinurie dosée au départ : chats non protéinuriques : durée de survie moyenne 490 jours, protéinurie modérée : 313 jours, chats protéinuriques : 162 jours ; la durée moyenne globale de survie n'est pas très importante : 260 jours (échantillonnage important).

La pression artérielle est à surveiller et devrait même être incluse dans la consultation de routine gériatrique au même titre qu'un RPCU. En effet, les symptômes sont assez frustes et l'anorexie est souvent le symptôme motivant la consultation. Malheureusement, c'est un signe tardif de l'hypertension chronique et les lésions organiques et oculaires sont souvent déjà présentes. Sous amlodipine, la période de stabilisation de la PA peut prendre plusieurs jours (20 jours dans cette étude), ce qui explique le contrôle au bout d'une semaine minimum réalisé dans cette étude. Cela dit, en cas de PA très élevée, il est important de pouvoir contrôler l'animal dans les premières 72 heures et d'augmenter les doses si nécessaire pour limiter les lésions oculaires. Le propriétaire doit être prévenu par la suite des signes de l'hypotension liés à un surdosage : abattement, anorexie, dépression. Quoi qu'il importe à stabiliser, l'hypertension de départ n'est pas un facteur pronostique, contrairement à la protéinurie. Il a déjà été montré que ce facteur était un paramètre pronostique de l'IRC chez le chat (voir *Dépêche Vétérinaire* n° 910**).



Audrey Muguet-Chanoit

Chat siamois de 17 ans présentant une hypertension sévère (PAs entre 190 et 200 mmHg) à l'admission. Un décollement rétinien complet bilatéral était présent à l'admission et le chat était aveugle. Après 1 mois de traitement à 1,25 mg/jour d'amlodipine per os, le chat a progressivement retrouvé une fonction visuelle.

Consensus actuel en termes de risques de développer une rétinopathie hypertensive en fonction de la pression artérielle systolique

PA < 150 mmHg : risques très faibles
150 ∂ PA ∂ 159 mmHg : risques faibles
160 ∂ PA ∂ 179 mmHg : risques moyens
PA ∂ 180 mmHg : forts risques

Un patch d'amlodipine à l'essai pour faciliter la prise du traitement de l'hypertension féline

Souvent, les propriétaires ne donnent pas correctement le traitement quotidien par voie orale, qui est contraignant (gélules reconstituées, poudre). Après stabilisation par l'amlodipine par voie orale, les auteurs* testent en parallèle dans cette étude prospective l'action d'un patch d'amlodipine et de l'amlodipine *per os*. Bien que de nouvelles études doivent être entreprises pour mieux définir sa biodisponibilité et les doses à administrer par le patch (différentes des doses *per os*), cela semble fonctionner car la pose d'un patch d'amlodipine pendant 7 jours a réduit de manière conséquente la PA de chats présentant une hypertension. ■

* R.E.Jepson, J.Elliott, D.Brodbelt, H.Syme, « Effect of control of Systolic blood pressure on survival in cats with systemic hypertension », *JVIM* 2007; 21: 402-409.

** H.M.Syme, P.J.Markwell, D.Pfeiffer, J.Elliott, « Survival of cats with naturally occurring chronic renal failure is related to severity of proteinuria », *J Vet Intern Med* 2006 ; 20 :528-535.

* S.R.Helms, « Treatment of Feline Hypertension With Transdermal Amlodipine: A Pilot Study », *J Am Anim Hosp Assoc* 2007;43:149-156.